

10 Société et Culture

Festival "Gabon 9 Provinces/Concert du Haut-Ogooué, vendredi soir
De l'avenue Jean-Paul-II à Potos en aller simple

Photo : Wilfred MBINAH

Shan'la Kinda, toujours égale à elle-même.



Photo : Wilfred MBINAH

Passage très applaudi d'un groupe traditionnel altoogovéen.

Y.F.I
Libreville/Gabon

CONTRAIREMENT à la première journée de la 3e édition du festival "Gabon 9 provinces", celle consacrée au Haut-Ogooué (G2) a refusé du monde. Le début du week-end aidant, certainement, toujours est-il que vendredi dernier il était difficile de se mouvoir sur l'avenue Jean-Paul-II, tant l'espace était bondé. Entre ceux

qui savouraient les mets altoogovéens, ceux qui se livraient aux délices de Bacchus et d'autres venus assister au concert, en soirée, il n'y avait pas de quoi s'ennuyer.

"Comme un seul homme", les artistes du Haut-Ogooué, regroupés pour la plupart dans le label "Mbila: le puissant sud-est", ont tenu en haleine le public. C'est précisément à 20 heures, que le chantre de la danse "Sou-balele", Gildas Oyene, a eu la lourde tâche de lancer les hostilités. Pendant un



Photo : Wilfred MBINAH

Angèle Assélé au mieux de sa forme.

peu plus de quatre heures d'horloge, les artistes en herbe ou confirmés se sont succédé sur le podium. Le public a ainsi eu droit à tous les genres musicaux ou presque (folklore, rap, reggae, afro zouk...).

Après les artistes débutants, les grosses pointures ont fait leur entrée fracassante. En atteste les passages de La Fuente, Patience Dabany accompagné du "Mbila: Le puissant sud est", Amandine, Espérance, Nicole Amogho et bien d'autres. L'une des prestations les plus ova-

tionnées a été sans aucun doute celle de Shan'la Kinda avec ses célèbres tubes "Tchizambegue" et "C'est pas les gbé-gbé". Un Concert qui, de l'avis de nombreux mélomanes, reste le meilleur à ce jour. Notons également que les artistes via leurs chansons ont délivré des conseils ô combien importants à l'endroit du public, et ce, même dans les différents patois de la province. Ainsi des thématiques très variées ont été évoquées (amour, respect du droit d'aînesse, etc.).

Hier après-midi sur l'avenue Jean-Paul-II
La Ngounié dans sa splendeur!

Photo : SNN

Les festivaliers se sont délectés de la dextérité des danseurs de la 4e province du Gabon, notamment de Bwiti, ici.



Photo : SNN

La purée de manioc appelée en punu Malobi était en vedette.

Sveltana NTSAME
NDONG
Libreville/Gabon

LA 3e édition du "Festival Gabon 9 provinces" lancée le 8 août dernier bat son plein du côté de l'avenue Jean-Paul-II à Libreville. Hier dimanche, la Ngounié (G4) entrait en scène dans tous ses aspects culturels. Art culinaire, rythmes musicaux traditionnels et modernes, tout y était pour montrer la particularité de cette

partie sud du Gabon Et pour rendre ce passage exceptionnel, les originaires de cette province résidant ou de passage à Libreville y ont mis du leur. Dès le début de l'après-midi, l'ambiance régnait sur le site grâce aux prouesses et à la dextérité des groupes de danses telles que le *Bikissa*, le *Nyembé*, le *lingwala*, etc. Certains de ces rites traditionnels d'ordinaire pratiqués dans les circonstances précises de la vie des originaires de la Ngounié (retraits de deuil, circonscription, mariages, etc.)



Photo : SNN

La pierre de Mbigo particularité de la province étaient bien en évidence.

ont séduit les festivaliers, au point de décider certains à prendre d'assaut la scène pour plon-

ger dans ces moments de la vie au village. Véritables réceptacles de la tradition, les danses

traditionnelles restent de puissants moyens de promotion de nos langues locales notamment par les chants d'où la place de choix qu'elles occupent dans ce type de rencontres culturelles. Coté culinaire, ce sont les *Batsieki* (petites aubergines amères) et les *Malobi* (purée de manioc à l'arachide crue avec un soupçon de citron) et l'oseille qui ont ravi la vedette aux *Bapala* (tubercule trempé à l'eau avant d'être cuit en paquet), et bien d'autres plats typiques du G4. L'art et la vannerie

n'étaient pas en reste. La célèbre pierre de Mbigo, une particularité du G4, sculptée depuis 1964 par M. Bokota, trônait sur le stand d'exposition permanente de la province. À côté, des instruments de musique (cithare, arc musical fait à base d'Okoumé et autre bois léger comme le parasolier) attiraient aussi la curiosité des festivaliers.

Le concert, en soirée, a également drainé du monde, en dépit du fait que ce lundi soit un jour ouvrable. (Nous y reviendrons).